

XVI. Question : Qu'est-ce que la caractérisation intellectuelle dans un texte, par rapport à la caractérisation lexicale ?

Réponse : La caractérisation lexicale se contente de qualifier les choses et de les préciser, la caractérisation intellectuelle analyse le pourquoi de ces précisions mêmes, étudie et commente la genèse des choses, et ajoute des jugements à l'exposé des faits

De la caractérisation simplement qualificative ou qualifiante d'un texte, on peut distinguer la caractérisation par analyse (intellectuelle), ou caractérisation « analysante ». Dans le premier cas, la caractérisation concerne l'usage qu'on fait du matériel lexical au sens strict (y a-t-il abondance ou non de qualificants, etc.) ; dans le dernier, elle est une question d'« esthétique » et de « poétique », au sens large de ce mot : c'est une « saisie » ou appréhension du monde (« aïsthesis »), et ensuite un rendu de ce monde (« poïesis ») en fonction de cette saisie. Elle est la multiplication des déterminations, médiatisant le fait brut. Hegel dans son *Esthétique* a analysé cette transformation de fait brut en réalité significative pour l'esprit, par l'ajout des jugements intellectuels aux faits.

Dans la caractérisation par analyse intellectuelle, à la mention du fait, s'ajoute le commentaire du fait. Cette caractérisation se rapproche évidemment de la caractérisation qualifiante, par l'esprit même de la caractérisation, qui est de rendre précises et nettes les choses. Mais elle ne s'y réduit pas, car son esprit est plus large. La présence d'un commentaire ou d'un jugement (intellectuels) dans un texte, s'ajoutant aux faits rapportés, n'est pas ou pas forcément une caractérisation par qualification, mais c'est une caractérisation par analyse.

On comprend ce qu'est l'analyse quand on considère par contraste une image, par exemple. Si précise et détaillée soit-elle, elle caractérise beaucoup moins qu'un discours, qui implique réflexion. Le Journal Télévisé caractérise moins que le Journal tout court : un spectacle n'est pas une information. Voir n'est pas savoir. Il y a des mises en perspective que fait l'esprit, par rapport à ce qu'il voit. Là est l'essentiel de la verbalisation. Le visible n'est que proposition, le verbal est commentaire.

Une image par exemple peut me montrer une femme sortant de chez elle. Un texte comportementaliste ou behaviouriste (non caractérisé), aussi. Un texte avec caractérisation lexicale (qualificative, circonstanciée), me dira : « La Marquise sortit à cinq heures ». Un texte avec caractérisation intellectuelle (analyse), pourra ajouter à « La Marquise sortit à cinq heures », des jugements sur cette caractérisation même, par

exemple des réflexions sur la genèse ou le processus qui donne naissance aux choses, aux êtres et aux actes, sur le passé de cette Marquise, qui éventuellement justifie sa présence ici maintenant, sur le statut socio-historique de la noblesse, etc.

À suivre ...

